

ENQUETE ANNUELLE DE BRANCHE 2006

Résultats et Chiffres clés

▪ Principaux indicateurs d'activité de l'édition

	2005	2006	Variation ¹ %
Chiffre d'affaires (en millions d'euros)	2 746	2 793	+1,7%
dont ventes de livres	2 628	2 673	+1,7%
dont cessions de droits	118	119	+0,6%
Ventes d'exemplaires (en milliers)	460 470	470 140	+2,1%
Production en titres (en unités)	68 433	69 596	+1,7%
dont nouveautés et nouvelles éditions	34 900	37 587	+7,7%
dont réimpressions	33 533	32 058	- 4,4%
Production en exemplaires (en milliers)	558 932	559 491	+0,1%
dont nouveautés et nouvelles éditions	350 539	363 158	+3,6%
dont réimpressions	208 393	196 723	-5,6%
Tirage moyen nouveautés (unités)	10 130	9 735	-3,9%

(1) Variation calculée sur échantillon pérenne 2005-2006

Source : SNE, enquête annuelle de branche (données 2006)

Méthodologie de valorisation du marché du livre

Le chiffre d'affaires des éditeurs net de remises et retours mesuré par le SNE dans le cadre de l'enquête annuelle de branche auprès d'un échantillon pérenne d'environ 300 maisons d'édition représente un marché de 2,750 milliards d'euros en 2006, hors ventes des clubs de livres. L'enquête annuelle de branche du SNE permet de mesurer l'activité de domaines éditoriaux qui échappent en grande partie au commerce de détail comme l'édition scolaire. En ajoutant l'activité des diffuseurs distributeurs et celle des détaillants, on peut valoriser le marché total au niveau de la consommation finale. Les panélistes évaluent la partie grand public de ce marché à un peu plus de 4 milliards d'euros, dont l'évolution en 2006 s'échelonne entre -1,5% et +2,7% selon les sources.

Le **chiffre d'affaires de l'édition** affiche pour 2006 une croissance de 1,7% en ligne avec celle du PIB net d'inflation (+2,0%) Les ventes en volume (470,1 millions d'exemplaires) ont progressé de +2,1% et les cessions de droits (représentant 4% du chiffre d'affaires global) ont atteint un palier après plusieurs années de croissance soutenue. A 38 millions d'euros, le chiffre d'affaires réalisé par les éditeurs de livres sur la vente de produits numériques tous formats confondus (principalement CD/DVD et produits mixtes livres+CD) reste marginal au regard du marché des logiciels de loisirs (1,1 milliards d'euros selon GfK).

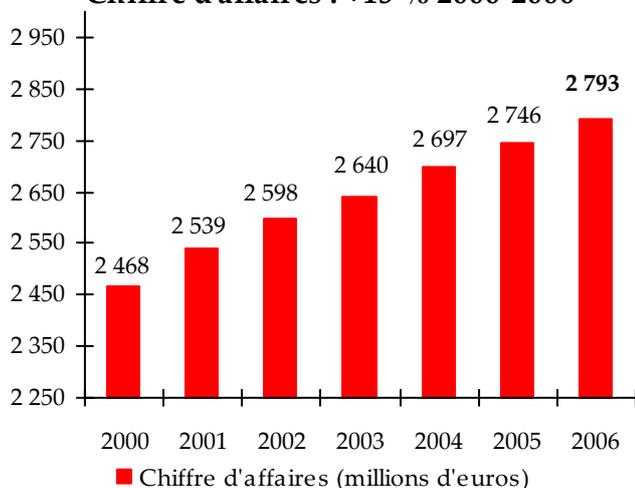
La **production en titres** a augmenté en ligne avec le chiffre d'affaires (+1,7%), littéralement dopée par les nouveautés et nouvelles éditions (+7,7%) tandis que les réimpressions sont en nette baisse (-4,4%). La tendance est identique mais moins marquée en nombres d'exemplaires. Ces dernières années, la tendance s'inverse d'une année sur l'autre : le nombre de titres produits est alternativement tiré soit par les nouveautés soit par les réimpressions.

La production en exemplaires, tout en suivant la même tendance entre nouveautés et ouvrages de fonds, est restée globalement stable (+0,12%), avec un tirage moyen en baisse (-3,9% pour les nouveautés).

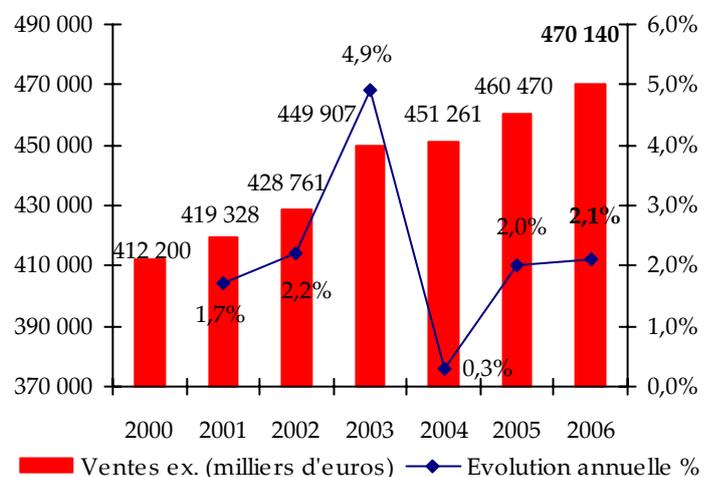
Les **livres de poche** continuent de voir leur part progresser avec des ventes en croissance plus rapide que celle du marché : +11,6% en valeur et +7,1% en volume. En revanche, en littérature, le plus important segment de l'édition poche n'a pas soutenu son secteur car ses ventes sont en recul (-2,8% en valeur, +7,0% en volume).

▪ **Evolution des principaux indicateurs 2000-2006**

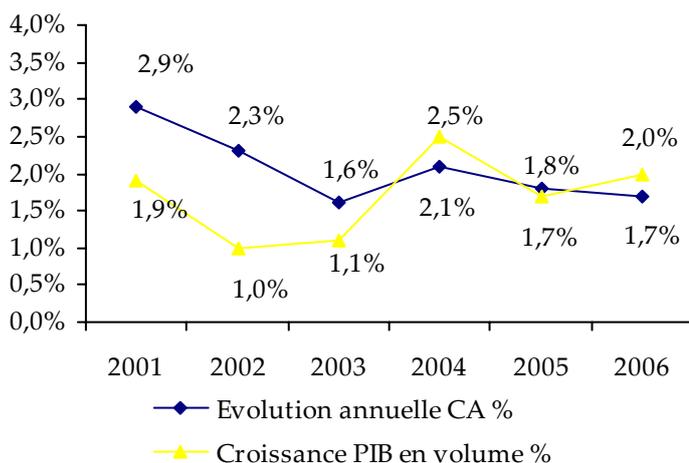
Chiffre d'affaires : +13 % 2000-2006



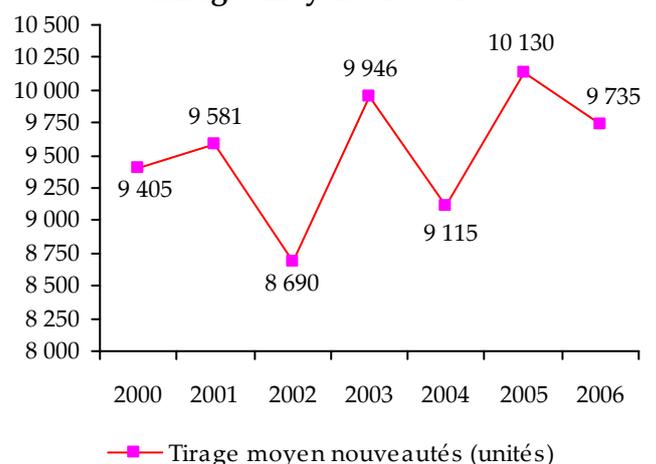
Ventes ex. : +14% 2000-2006



Croissance chiffre d'affaires et PIB en volume



Tirages moyens 2000-2006



▪ **Evolution en valeur des principaux segments éditoriaux (tous formats)**

	CA 2006 ¹ millions €	VAR% ¹	EX 2006 ¹ millions	VAR% ¹
Littérature	465,6	0,5	104,9	0,5
Loisirs et livres pratiques	325,2	19,2	42,4	17,2
Scolaire et parascolaire	323,8	3,6	59,8	6,4
Jeunesse	273,1	-4,3	77,2	-2,8
Sciences humaines et sociales	251,1	-10,1	16,8	-6,6
Bande dessinée	237,3	18,9	50	8,6
Dictionnaires et encyclopédies	206,9	-23,5	43	-24,9
Sciences, techniques, médecine, gestion	137,7	4	7,2	7,9
Documents, actualité, essais	121,8	21,5	17,1	35,3
Voyages tourisme régionalisme	87,1	-4,4	12,6	-0,13
Beaux livres	85,5	5	6,7	30
Cartes géographiques, atlas	56,6	-3,6	17,9	-0,9
Religion et ésotérisme	39,1	-14,8	6,8	-8,6

(1) Echantillon pérenne périmètre constant 2005-2006

CA : chiffre d'affaires éditeur en France net de retour et de remises

EX : ventes d'exemplaires

Source : SNE, enquête annuelle de branche (données 2006)

Remarque méthodologique sur les résultats de l'enquête par catégories éditoriales

Reposant sur un questionnaire adressé à plus de 900 maisons d'édition adhérentes ou non au SNE et sur un échantillon pérenne de 277 éditeurs, l'enquête de branche est globalement représentative de l'activité éditoriale car elle permet de collecter plus de 90% du chiffre d'affaires enquêté de l'édition, hors ventes par les clubs de livres et hors encyclopédies par collections et fascicules.

L'édition scolaire est restée en progression en 2006 en valeur (+3,6%) et en volume (+6,4%), grâce au parascolaire tous segments confondus (+4% en valeur et en volume), et grâce aux segments préscolaire et primaire confondus, (+4,9% en valeur). Ces bons résultats d'ensemble ne doivent pas faire oublier que les éditeurs scolaires connaissent une conjoncture défavorable dont les élèves sont les premières victimes du fait des baisses de crédits LOLF au collège, notamment. Les dotations budgétaires pour les collèges annoncées par l'État pour la rentrée 2007/2008 ont chuté de 14%. Déjà, au cours de l'année scolaire 2006/2007, 400 000 élèves de 6^{ème} n'ont pas eu de manuel conforme au nouveau programme en langues vivantes, et entre 70 000 et 120 000 élèves n'ont pas eu de manuel conforme en mathématiques, ou sciences physiques ou sciences de la vie de la Terre.

Le secteur **Sciences Techniques Médecine Gestion** affiche une bonne performance en valeur (+4,0%) et plus encore en volume (+7,9%). La progression est principalement due à deux domaines éditoriaux : économie-gestion (+11,6% en valeur) et informatique (+15,5% en valeur).

L'édition de **sciences humaines et sociales** est en recul (-10,1% en valeur, -6,6% en volume). La récession est confirmée depuis 2 ans et s'accroît, en particulier pour le **droit**.

L'édition religieuse et l'ésotérisme sont en recul après un bon cru 2005 (-14,8% en valeur). Ce segment (qui représente 1,8% du chiffre d'affaires total) est composé d'un petit nombre d'éditeurs spécialisés et habituels, une caractéristique de structure qui favorise une bonne représentativité de l'enquête de branche.

Les **dictionnaires et encyclopédies** connaissent une année difficile avec une baisse des ventes de 25%. Notre périmètre exclut a priori les encyclopédies par collections et les fascicules, qui doubleraient pratiquement le chiffre d'affaires s'ils étaient intégrés et qui se portent plutôt mieux. Mais c'est surtout la substitution vers les contenus numériques qui s'est dramatiquement accélérée, sans que les ventes des éditeurs en la matière (38 millions d'euros) ne compensent l'érosion. La mutation annoncée depuis plusieurs années saute aux yeux désormais dans les statistiques.

Premier secteur éditorial en termes de chiffre d'affaires, la **littérature** affiche une stabilité globale avec des résultats très contrastés selon les domaines : les classiques progressent de +7% en valeur, mais le roman policier affichent -5,8% en valeur. Les formats poche sont en recul de -2,8 % en valeur et -7% en volume donc les premières éditions et grands formats ont été favorisés.

Performance certes attendue, mais qui s'est réalisée sans doute au-delà de toutes les attentes : le secteur des essais et documents, grâce aux **essais et documents politiques**, a bénéficié d'une hausse de 21% en valeur et de 35,4% en volume en 2006. L'édition de reportage, politique notamment, s'affirme comme un domaine riche en opportunités, probablement au-delà des années électorales pour ceux qui continueront à en faire leur pari éditorial.

L'édition jeunesse, après plusieurs années de développement florissant, marque le pas au sein de notre échantillon avec des ventes en recul de -4,3% en valeur et -2,8% en volume, mais le secteur se porte bien. Le principal segment, la fiction jeunesse (-14,1%) est seulement en recul du fait de l'absence d'un titre locomotive comme Harry Potter sur l'année 2006. A contre-courant, les ouvrages **Poche Jeunesse** qui représentent 1/6^{ème} des ventes totales en valeur ont contribué très positivement avec des ventes en hausse de +10,4% en valeur et +8,1% en volume.

La **bande dessinée** affiche une des meilleures performances de l'année d'enquête, meilleure encore que celle de 2005, malgré l'absence en 2006 de phénomène éditorial hors-norme comme l'album Astérix qui avait été tiré à 2,8 millions d'exemplaires. Malgré aussi des ventes de détail qui, selon les panélistes, ont été mauvaises au 4^{ème}

trimestre. Au sein de notre échantillon, les ventes d'**albums** (+10% en valeur) et celles des **mangas et comics** (+8% en valeur) progressent de concert, mais ce sont les ventes de **BD poche** (+24% en valeur, +13% en volume) qui ont dynamisé le secteur.

Les **beaux livres** connaissent un boom d'activité avec une forte contrainte sur les prix (+5% en valeur, +30% en volume). Certains grands éditeurs ont visiblement choisi de se positionner sur le segment du livre d'art avec des livres pratiques, de référence et/ou des « petits prix » cassant les frontières entre catégories. Les fortes ventes de catalogues d'exposition contribuent également à la croissance.

Les **livres pratiques et de loisirs** sont en forte hausse (+19,2% en valeur, +17,2% en volume), reflétant l'activité de quelques grands éditeurs qui « font » la tendance. Les ouvrages à petits prix contribuent à dynamiser un segment mature et permettent d'améliorer les niveaux de marge.

Le passage à la TVA à 5,5% sur les **cartes de géographie** n'a pas stimulé la demande, puisque les ventes de cartes et d'atlas sont en baisse (-3,6% en valeur, -0,9% en volume). Sans doute le fort développement du marché des terminaux GPS est-il responsable de ce recul, qui montre la nécessaire évolution multi-support du métier d'éditeur de cartes géographiques et d'atlas.

Au total, l'évolution du marché de l'édition par catégories éditoriales s'avère comme chaque année beaucoup plus intéressante et riche d'enseignements que l'évolution globale guère surprenante d'un marché mature.

Arnaud Valette
Mamadou Ndiarra
SNE – Service Economique
